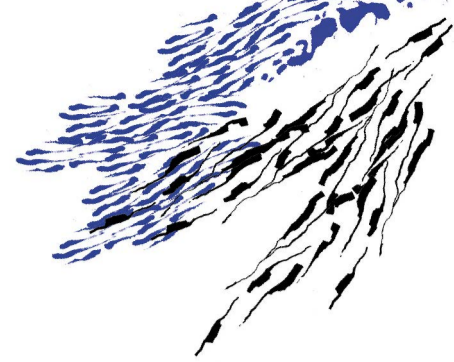


Entretien avec David Geselson



Comment l'idée de créer la pièce qui aujourd'hui se nomme *Neandertal* autour de la génétique, de nos origines, vous est-elle venue ?

David Geselson

C'était au printemps 2018 et j'écoutais une émission de radio à la maison. L'émission était consacrée au chercheur suédois Svante Pääbo qui avait réussi la prouesse technique d'extraire de minuscules fragments d'ADN, encore présents, dans des os très anciens. Les scientifiques indiquaient qu'il s'agissait d'os de Néandertaliens. L'idée de pouvoir « décrypter » quelque chose dans ces infimes morceaux de cellules, vieilles de plusieurs milliers d'années, et qui avaient survécu à la mort, me paraissait complètement folle. Et assez incompréhensible. Je me suis mis alors à chercher. J'ai découvert le récit autobiographique de Svante Pääbo, *Néandertal, à la recherche des génomes perdus*. Dans ce livre écrit comme un roman policier, le biologiste raconte les trente-cinq ans de recherches qui l'ont mené à la découverte du génome complet de l'homme de Néandertal. Il nous explique aussi comment la comparaison de notre ADN avec le sien prouve que Sapiens et Néandertaliens se sont mélangés il y a plus de 40 000 ans.

« Néandertal n'a donc pas totalement disparu. Une partie de ses gènes a survécu et est en nous. »

Parallèlement, il y évoque aussi son père Sune Bergström, un homme prix Nobel de physiologie et de médecine en 1982, qui l'a abandonné à la naissance. C'est une piste qui nous permet d'imaginer comment s'est enracinée en lui l'obsession d'étudier nos origines et le désir de comprendre de quoi nous sommes faits. J'ai dévoré ce livre en quelques jours. Puis j'ai décidé d'en faire un spectacle

Si pour écrire *Neandertal*, vous vous êtes appuyé sur cette autobiographie, sur scène, il n'est pas uniquement question du paléogénéticien.

J'ai effectivement utilisé son récit comme arche narrative à ce spectacle et j'y ai pioché plusieurs anecdotes. Mais *Neandertal* n'est en rien une adaptation. Il s'agit plutôt d'une pièce très librement inspirée du livre. Notre fiction met en scène la vie intime et professionnelle de cinq chercheuses et chercheurs, et d'un père tentant de se réconcilier avec son fils. Luca et Rosa, un couple de scientifiques vivant en Californie font la rencontre de Lüdo, un chercheur obsédé par la volonté de comprendre les origines de l'Homme. Ils deviennent un trio amoureux, où les questions intimes percutent leur recherche scientifique. Puis, Adèle, une paléogénéticienne atteinte d'une maladie dégénérative de la mémoire, tombe folle amoureuse de Mila, gardienne des plus vieux os néandertaliens à Zagreb quand Jan, le père de Lüdo, tente de renouer avec le fils qu'il a abandonné à la naissance... À la manière de Svante Pääbo, j'ai choisi de créer un ensemble. Avec six interprètes, nous traversons leurs amours et leurs ruptures, leurs questions de filiations et d'espairs déçus. Ainsi, nous nous sommes inspirés des histoires de Svante Pääbo, mais également de Craig Venter, ancien GI devenu généticien et dont le génome complet a été le premier à être séquencé, de Maja Paunović du musée d'Histoire naturelle de Zagreb qui a fourni les premiers échantillons d'os exploitables de Néandertal. De Rosalind

Franklin, découvreuse de la structure de l'ADN, de Gregor Mendel, considéré comme l'un des pionniers de la génétique moderne... Nous plongeons dans leur vie privée. Nous observons comment leur intimité influe sur leurs recherches et, inversement, comment leurs découvertes impactent leur vie privée.

Vous aimez porter des biographies sur scène. Raconter l'histoire d'individus pour donner à voir la grande histoire. Mêler l'intime au politique. Nous retrouvons cela dans *En Route-Kaddish* où vous relatez l'histoire de votre grand-père. *Doreen* est inspiré de *Lettre à D.* d'André Gorz. C'est aussi le cas dans *Neandertal*.

Dans les pièces *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Le Silence et la Peur* et *Neandertal*, je relate effectivement la vie personnelle d'individus qui ont eu un impact notable sur l'histoire : histoire politique, histoire musicale, histoire artistique, histoire scientifique. C'est une manière pour moi de les rendre accessibles, de les démystifier. Lors de mes recherches pour la pièce *Neandertal*, ce n'étaient pas tant les travaux techniques des biologistes qui me passionnaient que leur quête, le chemin qu'ils ont emprunté pour atteindre leurs objectifs. Je trouve belle la manière dont ces scientifiques s'interrogent sur des questions apparemment naïves comme « Pourquoi sommes-nous là ? » ou « D'où venons-nous ? ». Il y a là quelque chose qui nous fonde. Le désir de connaissance participe à faire de nous ce que nous sommes : nous sommes les seuls êtres vivants à nous interroger sur nos origines. Jusqu'à présent, je choisis des moments décisifs dans la vie intime d'individus afin de raconter des moments d'une Histoire qui les dépasse, les déborde, mais dont ils sont, dans le même temps, des acteurs importants. Quand je suis tombé sur le récit de Svante Pääbo, je me suis dit : « Voilà une biographie qui s'inscrit dans quelque chose de beaucoup plus grand qu'elle, quelqu'un dont le travail remet en cause des idées dépassées sur les origines et qui nous permet de réfléchir différemment à des conflits géopolitiques, autant qu'à des enjeux écologiques. »

Vous dites que « *Les Homo sapiens* que nous sommes s'inscrivent dans une longue continuité faite de croisements, de mélanges » et qu'en même temps, en tant qu'« espèce invasive » comme la nomme le paléanthropologue Jean-Jacques Hublin, « nous menaçons durablement les autres espèces vivantes », voire nous créons les conditions de notre propre disparition. Il y a comme une dénonciation dans vos propos.

Non, c'est un constat et un appel à agir. Nous faisons partie des espèces d'hominidés qui ont vécu le moins longtemps sur Terre. *Homo erectus* a vécu beaucoup plus longtemps que nous, tout comme Néandertal. Quand *Sapiens* est arrivé, Néandertal a disparu. Certes, nous sommes une espèce avec une capacité d'adaptation formidable, mais nous sommes aussi une espèce invasive capable d'inventer, par exemple, un système, le capitalisme, qui mène à la destruction de notre biotope. De ce point de vue, nous avons une responsabilité vis-à-vis de nos enfants et des enfants de nos enfants. Les Néandertaliens ont disparu, en partie parce que leur taux de fécondité a baissé de façon drastique, qu'ils ne se mélangeaient pas assez et que leur niche écologique s'est transformée de manière radicale en même

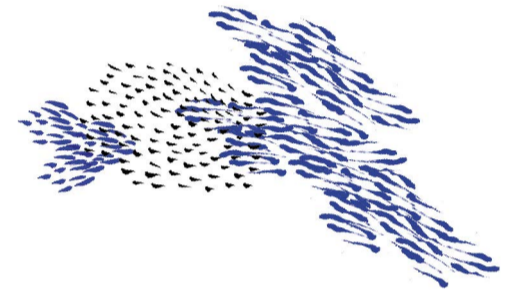
temps qu'est apparu *Sapiens*. En sachant cela, ce qui se passe aujourd'hui est d'autant plus frappant. Le taux de fécondité des *Homo sapiens* que nous sommes baisse de façon drastique, et nous détruisons nous-mêmes notre niche écologique à une rapidité inédite.

« Les conditions de notre disparition deviennent proches de celles des Néandertaliens. »

Je ne fais pas partie de ceux qui pensent que *Sapiens* va disparaître. Mais il y a là un parallèle très troublant. Par ailleurs, les travaux de ces généticiens vont à l'encontre de toutes les théories racistes, racialistes et eugénistes. Les travaux de Svante Pääbo ont confirmé qu'il y a environ 70 000 ans, les *Homo sapiens* ont migré hors du continent africain. Nous sommes les descendants de ces migrants. Puis il y a eu une série de mélanges entre *Sapiens* et Néandertal. Nous en sommes les héritiers.

Toutes ces recherches contribuent à rendre illégitimes les guerres raciales, les luttes pour l'appropriation de territoires basées sur l'idée de droit du sang, ou droit du sol. Ce n'est pas le sang qui légitime, mais l'Histoire. Ces scientifiques contribuent à en écrire une qui nous relie les uns aux autres

Entretien réalisé par Vanessa Asse, décembre 2022



David Geselson

Homme de cinéma et de théâtre, David Geselson articule avec soin son parcours de metteur en scène, auteur et interprète. Acteur sous la direction d'Élie Wajeman, François Ozon, Rodolphe Tissot et Vincent Garenq, il a récemment foulé le plateau de la Cour d'honneur du Palais des papes dans *La Cerisaie* mise en scène par Tiago Rodrigues. Après l'écriture de quatre premières œuvres librement inspirées de faits réels comme *En Route-Kaddish*, *Doreen*, *Lettres non-écrites* et *Le Silence et la Peur*, c'est au public du Festival d'Avignon que le metteur en scène propose sa dernière fiction. « Jusqu'à présent, j'ai choisi de mettre en fiction des biographies qui avaient un impact sur l'Histoire, et que l'Histoire impactait en retour. »

Svante Pääbo

En 2010, le paléogénéticien Svante Pääbo et son équipe de l'Institut Max Planck de Leipzig ont accompli un défi scientifique : leur étude sur l'ADN de fossiles humains a permis le séquençage du génome de l'homme de Néandertal. La comparaison de nos gènes à ceux de cet ancêtre, vieux de plus de 30 000 ans, a révélé que nous nous sommes mélangés. Au Moyen-Orient des métis néandertalien-sapiens ont vu le jour. Pour ses travaux, Svante Pääbo a reçu le prix Nobel de médecine et de physiologie en 2022.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES dans la cour du cloître Saint-Louis

• [La matinale](#) avec Tim Crouch, Philippe Quesne, Julie Deliquet et Frederick Wiseman, David Geselson, animé par Olivia Gesbert, le 6 juillet à 10h30

• [Dialogue artistes-public](#) avec David Geselson et l'équipe artistique de *Neandertal*, animé par les Ceméa le 9 juillet à 12h

• [10^{es} Rencontres Recherche et Création – La fabrique des sociétés – Raconter les origines](#) avec David Geselson, Jean-Jacques Hublin, Patrick Geary, Anne-Caroline Rendu-Loisel, Hervé Reculeau, Tiago Rodrigues, Thierry Damerval, Romain Huret, Françoise Nyssen, en partenariat avec l'Agence nationale de la recherche, le 10 juillet à 9h30

• [Bienvenue au Club](#) avec Anne Teresa De Keersmaeker, David Geselson, Maud Blandel, animé par Mathilde Wagman, en partenariat avec France Culture, le 14 juillet à 12h45

LES DOUZE HEURES DES AUTEURS AVEC ARTCENA à la Maison Jean Vilar

• [Contxtto](#), lectures d'extraits en langue anglaise de textes et rencontre avec Alexandra Badea, David Geselson, Jean-René Lemoine, le 12 juillet à 12h

David Geselson propose une version de *Lettres non-écrites* dans la Cour d'honneur du Palais des papes le 11 juillet, dans le cadre du projet *400 enfants à l'honneur* organisé par Scènes d'enfance Assitej France.